

Édition de janvier

M MARAIS
NEWS

LE MARAIS NEWS

Journal étudiant de l'Université UCLouvain Saint-Louis Bruxelles

Réédition du mois de décembre



Sommaire

Édito	3
Résolution 2021 Quoi de mieux que de commencer l'année avec de nouvelles habitudes ?		4
Les violences policières : l'ordre, mais à quel prix ? Feedback de la conférence d'ELSA		6
Biden, le 46ème président des États-Unis Biden élu, quelles conséquences pour les États-Unis		9
Et si nous parlions des Ouïghours Une narration qui fait froid dans le dos		12
Saint-Louis Confession: les coulisses ! Tout ce que vous rêvez de connaître sur les admins de la fameuse page Facebook		14
Un musée, une expo, c'est le moment ! Quelques idées d'activités, même en confinement		16
Saint-Valentin: do's and don't's Une année particulière, mais ce n'est pas pour ça qu'il ne faut pas profiter de la Saint-Valentin		18
Et toi, il se passe quoi chez toi ? Le dossier rédac' du mois: une invitation à l'ouverture au monde		20
Une oreille attentive pour les étudiants SOS maman, étudiant en détresse		25
Faire du sport en hiver ? Des conseils de la coach sportive Tasnim		26
Crêpe tatin aux pommes façon Huguettes (mais revisitée quand même) Comfort food: la chandeleur, une date immanquable		28
Recette de fondant au chocolat Pour les plus gourmands d'entre-nous		29
Recette de Chili Sin Carne Pour les petits budgets		30
Poème - Sparkleoftime		31
Saint-Louis Got Talent Une interview d'Aurélia Gervasoni		32
Jeux		34

L'édito de la rédac

.....

Cher Saint-Louisard, cher Saint-Louisarde,

Te voilà maintenant épuisé de cette session, affalé sur ton lit à longueur de journée, dévorant Lupin en un après-midi en mangeant des chips, parce que te lever et aller jusque la cuisine, c'est dur.

Évidemment, l'équipe du Marais est bien au courant que tu n'as pas su profiter de tes vacances comme tu le voulais. Eh non, cette année, tu n'as pas dévalé les pistes d'Avoriaz, tu n'as pas donné à ton foie une cure d'alcool dix jours durant et tu n'as certainement pas pu retrouver ton cercle de vingt potes.

On le sait, c'est difficile. Du coup, pour essayer de te remonter le moral un (tout) petit peu, à notre échelle, on t'a concocté une réédition du Marais de décembre.

Forcément, qui dit réédition, dit quelques modifications. Tu trouveras dans ce numéro quelques articles fraîchement inédits, et un peu plus positifs, parce que tu as besoin d'un peu de paillettes (peut-être de moulures au plafond aussi ? mais pour ça il faut que t'ailles chez Ikea, nous on se contente d'écrire) dans ta vie.

En bref, on essaye de te redonner le sourire, un petit peu, en ces temps tristes, et longs, très très longs.

Alors assieds-toi dix minutes pour lire ce chef-d'œuvre (non, je ne suis pas Arrogante <3), détends-toi et profite de ton repos avant la rentrée.

De tout cœur, un bon nouveau quadrimestre à toi, rempli de joie, de réussite et d'amour.

Votre dévoué co-rédactrice en chef,

CLAIRE VANDENBULCKE



Alors les gars, comment s'est passé votre premier quadri ? On pourrait faire mieux, pas vrai ?

Du coup, je t'ai préparé une petite liste de résolutions pour cette nouvelle année, en espérant qu'elle soit meilleure que la précédente.

Pour les courageux, je l'ai aussi préparée en néerlandais, donc munis toi de ton plus beau flamand et lis la deuxième page !

- Étudie tout au long du quadrimestre et pas seulement pendant le blocus (qui va faire ça honnêtement ?)
- Reste organisé : fais ton agenda (et évidemment il faut que tu t'en tiennes), fais une to do list le matin
- Étudie en bibli si la maison/le kot n'est pas un endroit propice à l'étude ou si tu ressens le besoin de changer d'air (faut que ce soit ouvert je sais)
- Commence quelque chose de nouveau : prends des cours de dessin, commence à jouer d'un instrument de musique, apprends à cuisiner
- Chaque soir, fais une liste de toutes les choses qui t'ont rendu heureux durant la journée, tu te rendras compte que tu as plus de petits bonheurs que tu ne le penses
- Apprends à t'aimer, dis-toi des mots doux devant le miroir, écris tout ce que tu aimes chez toi, passe plus de temps avec toi-même
- Apprends à contrôler ton anxiété : commence la méditation, essaye le yoga, n'hésite pas à prendre un rendez-vous avec l'une des psychologues de l'unif parce qu'il n'y a aucune honte à ça !
- Appelle tes grands-parents plus souvent
- Compte plus sur toi-même que sur les autres
- Deviens minimaliste
- Petite résolution pour nos copains les mecs : ne jamais laisser une fille rentrer seule après une soirée
- Ne drague pas les gens en couple (si tu fais ça, remets-toi en question stp)
- Lis plus de livres
- Supprime TikTok
- Ne laisse pas la vaisselle s'empiler dans ton kot
- Minimise les blackout à une fois par mois, et si tu sors trois fois par semaine, débrouille-toi et dose
- Adopte un chat

Nederlandse versie

- Het hele semester lang studeren, niet alleen tijdens het semester (wie gaat dit eerlijk gezegd doen?)
- Blijf georganiseerd: maak je agenda (en hou je eraan), maak 's morgens een to do lijst
- In de bib studeren als het thuis of op het kot te zwaar is en je een andere omgeving nodig hebt (die moet natuurlijk wel open zijn)
- Met iets nieuws beginnen: tekenlessen nemen, een muziekinstrument beginnen te bespelen, leren koken, enz.
- Maak elke avond een lijst van alle dingen die je overdag gelukkig hebben gemaakt, je zult beseffen dat je meer dingen en kleine vreugden hebt dan je denkt
- Leer van jezelf te houden, zeg lieve woordjes tegen jezelf voor de spiegel, schrijf alles op wat je leuk vindt aan jezelf, breng meer tijd met jezelf door
- Leer je angst onder controle te krijgen: begin met meditatie, probeer yoga, aar-

zel niet om een afspraak te maken met een van de universiteitspsychologen, je hoeft je er niet voor te schamen

- Bel je grootouders vaker op
- Op jezelf vertrouwen in plaats van op anderen
- Minimalist worden
- Voor onze vrienden de jongens: laat een meisje nooit alleen naar huis gaan na een feestje
- Geen mensen in paren versieren (als je dat doet, stel jezelf dan in vraag)
- Meer boeken lezen
- TikTok verwijderen, serieus
- Laat de afwas zich niet opstapelen in je kot
- Beperk black-outs tot één keer per maand, en als je drie keer per week uitgaat, trek je plan
- Een kat adopteren

CLAIRE VANDENBULCKE



NL

Les violences policières : l'ordre, mais à quel prix ?

Compte rendu de la conférence du 25 novembre 2020 organisée par ELSA Saint-Louis.

« Ça ne date pas d'hier, c'est déjà d'avant-hier », ce sont sur ces mots que Damien Vandermeersch débute la conférence.

Quelques termes spécifiques

Il aborde la question des violences policières du point de vue du droit pénal belge et pour ce faire, il nous donne d'abord quelques repères en matière de droit pénal : premièrement, il faut faire la différence entre le recours légal à la force par les fonctionnaires de police repris aux articles 37 et 38 de la loi sur la fonction de police (cf. infra) et les situations en dehors de ce cadre, qui elles, constituent des abus policiers.

En deuxième lieu, la notion de légitime défense. Cette dernière, subordonnée à plusieurs conditions, peut être mobilisée tant par les policiers que par les personnes victimes des violences. Troisièmement, les victimes disposent d'un levier : la résistance légitime aux abus de l'autorité, sous réserve du respect de cinq modalités.

Dans son exposé, il s'interroge également sur la question fondamentale de la preuve car bien souvent, dans les cas de violences policières, c'est la parole de l'un contre la parole de l'autre. En Belgique, il n'est pas interdit d'enregistrer une situation sur la voie publique. Toutefois, l'usage qui en est fait plus tard peut, lui, être

problématique. Si cet enregistrement permet de mieux arbitrer les témoignages en étant présenté à la police ou devant le Comité P, il n'y a priori aucun problème mais lorsque ce dernier a un caractère viral alors peut se poser la question de la protection de la vie privée.

Néanmoins, il faut veiller à ne pas entraver à la liberté d'expression, surtout lorsque la censure se voit incriminée. Par ailleurs, le professeur Vandermeersch souligne un bémol : il arrive que les scènes enregistrées ne filment pas la situation antérieure et pourtant, cela relève d'une haute importance afin de déterminer la légitimité du recours à la force.

Une histoire de doutes

Du côté de l'approche pénale, le professeur ajoute que selon les règles fondamentales, le doute profite à la personne qui est poursuivie pour rébellion ou au policier qui invoque la situation de la légitime défense, ce qui l'interpelle car selon lui, la situation doit être située davantage en amont. Trop souvent, ce sont les mêmes policiers qui se retrouvent dans cette

Intervenants

- **Damien Vandermeersch**, ancien juge d'instruction, actuellement avocat général à la Cour de cassation et professeur à l'UCLouvain.
- **Sébastien van Drooghenbroeck**, professeur à l'Université Saint-Louis, spécialiste des libertés publiques et droits de l'Homme, également assesseur à la Section législation du Conseil d'Etat.
- **Fabian Jobard**, directeur de recherche au CNRS, chercheur en matière de sociologie de la police ainsi que sur la justice pénale comparée.

posture, ce qui soulève alors deux questions : d'une part, la question de la loi du silence à l'intérieur de la police et d'autre part, la question du stress et des conditions de travail.

Pour finir, M. Vandermeersch nous invite à faire la différence entre la violence à chaud, c'est-à-dire celle qui survient lorsqu'on est face à ce qu'il appelle « le chaud de l'action », difficilement identifiable et souvent réciproque et la violence à froid. Cette dernière apparaît lorsque, malgré que la personne soit mise hors combat, les coups continuent de s'affaïrer, c'est selon lui, cette violence là qu'il faut à tout prix réprimander.

Que dit la CEDH ?

La conférence se poursuit ensuite avec Sébastien van Drooghenbroeck, qui aborde la question du point de vue de la Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH, ci-après).



Son exposé se fonde essentiellement sur le rapport d'amour-haine qu'entretiennent les droits de l'Homme avec l'usage de la force. L'idée étant que ce qui soit juste, soit fort. En effet, il cite Blaise Pascal : « La justice sans la force est impuissante mais la force sans la justice est tyrannique ».

Dans un premier temps, le but de la Convention est de freiner le recours à la force, ce n'est pas interdit mais il est nécessaire qu'il soit contenu de quatre manières différentes.

D'abord, il faut qu'il soit contenu dans l'instant, c'est-à-dire qu'il doit exister une protection contre l'usage de la violence. Cela se ma-

térialise dans plusieurs dispositions de la Convention mais aussi dans la jurisprudence. En l'espèce, l'arrêt Tekin et Arslan c. Belgique illustre le problème de la preuve tel qu'évoqué par M. Vandermeersch. En effet, en droit interne, il y a la présomption d'innocence mais devant la CEDH, il y a un renversement de la charge de la preuve, c'est-à-dire qu'il appartient à l'état de prouver son respect de la convention. Ceci étant, le professeur nous rappelle l'importance des circonstances : un même acte peut être, ou pas, condamnable.

En deuxième lieu, il faut que le recours à la force soit contenu en amont. Il est nécessaire que les états mettent en place des mécanismes de

recours afin que l'usage de la violence ne soit pas nécessaire.

Troisièmement, en aval, lorsque l'usage du pouvoir coercitif a eu lieu, l'état à l'obligation d'enquêter et de respecter une série de conditions. Enfin, en quatrième lieu, le recours à la force doit être contenu en latéral, via la mise en place de protection des lanceurs d'alertes.

La question du respect de cette formalité se pose notamment récemment dans le contexte français avec l'adoption du fameux « article 24 » visant à sanctionner la diffusion d'images des forces de l'ordre.

Dans un second temps, M. van Drooghenbroeck observe que parfois, en accord avec la CEDH, il est nécessaire d'avoir recours à la violence pour protéger les droits fondamentaux, entendu qu'elle soit légitime et obligatoire.

Les États-Unis, champions des violences policières

On se dirige ensuite vers les États-Unis avec Fabian Jobard qui commence son intervention par souligner que les USA ne disposent pas d'une juridiction comparable à la CEDH ayant pour finalité la sauvegarde des droits fondamentaux.

On est là, dans un autre ordre de grandeur avec des chiffres parfois surprenants en matière de décès de suite de violences policières. Il décompte environ mille morts par an pour cinquante policiers tués, ce qui est, selon lui, tout à fait disproportionné.

Ça l'est d'autant plus lorsqu'on s'aperçoit que les chiffres s'affolent quand on s'intéresse de plus près à la répartition selon les groupes raciaux, car si 12 à 13% de la population américaine est noire, ils sont 23% à mourir sous les balles de la police.

Très tôt dans l'histoire des États-Unis, multiples étaient les inquiétudes en ce qui concerne le comportement des policiers. En effet, la procédure habituelle de l'enquête policière accueillait trop souvent des mauvais traitements et, au cours de l'Histoire, de nombreux arrêts ont dû venir préciser les normes de comportements à adopter pour les forces de l'ordre.

Ce qui frappe, selon le chercheur, c'est le caractère structurel de ces violences qui semblent même être acceptées par la hiérarchie tant leur caractère massif est récurrent. Il nous rappelle alors l'affaire George Floyd

et souligne que le policier mis en cause dans l'affaire avait déjà fait l'objet de dix-sept plaintes, au cours de sa carrière, pour violences.

Le professeur s'interroge ensuite, sur les différentes causes de ce caractère structurel. D'abord, il y a le soutien populaire. Ensuite, le lourd armement des polices américaines et enfin, les facilités procédurales d'intervention des polices américaines.

Pour conclure, il fait état de l'asymétrie de la procédure de poursuite devant un Grand Jury et termine par souligner la notion de la Qualified immunity, admise par la Cour Suprême qui protège les agents de police contre d'éventuels démêlés judiciaires.

MARIE BAMBI

Membre active du département Seminars & Conferences de l'association

ELSA Saint-Louis



Biden, le 46ème président des États-Unis

Mon cher Saint-Louisard,

Tu as sûrement suivi cette histoire de près, ton feed Instagram est passé de tes influenceurs préférés à Dubaï (si tu suis des influenceurs qui vivent à Dubaï, je me permets de te juger, un peu) à toute la folie autour de ça... bien évidemment, je te parle de la victoire de Joe Biden aux élections présidentielles américaines.

Je suppose qu'en tant qu'étudiant informé et cultivé tu as suivi ces élections de très près. Ce n'est pas parce que ça ne se passe pas dans notre pays que ça ne nous concerne pas.

Dans le Marais du mois d'octobre, Perrine Dumont t'avait résumé le principe et le déroulement des élections américaines de manière très claire et concise. Alors si tu ne l'as pas encore lu, cours-y avant de lire la suite de cet article.

Joe Biden est donc (presque) devenu, le 46ème président des États-Unis. Si je t'ai précisé presque, c'est parce qu'il ne prendra ses fonctions qu'à partir du 20 janvier 2021, après avoir prêté serment devant la façade Ouest du Capitole.

Donc en gros, pour l'instant, c'est toujours D.Trump qui est président en exercice et J.Biden, lui, n'est 'que' président élu et n'a donc aucun pouvoir constitutionnel pour le moment.

Si pendant toute sa campagne, sa tête te disait quelque chose, c'est normal. Joe Biden a été le vice-président des États-Unis de 2009 à 2017, aux côtés de Barack Obama. Biden succédait alors au républicain Dick Cheney, et il devient le premier vice-président américain issu du Delaware (État de la côte est des États-Unis dans lequel il était sénateur fédéral) et le premier homme de confession catholique à occuper ce poste. Le 25 avril 2019, après avoir publié ses mémoires, Joe Biden annonce sa candidature aux primaires.



Tout le monde s'en rappelle sûrement, Biden a été accusé d'attouchements et comportements inappropriés par plusieurs femmes, dont une élue démocrate, ce qui lui fait connaître un début de campagne difficile. Il s'excuse en mars 2019 pour son comportement inapproprié.

En quelques points, sa campagne comprend une meilleure politique de climat dont un retour immédiat dans l'Accord de Paris sur le climat ; la continuité de l'Obamacare (loi pour la réforme du système de protection sociale), qui avait été arrêtée par D.Trump ; la lutte contre le Coronavirus ; la lutte contre le racisme sociétal et judiciaire ; l'augmentation de l'impôt sur la richesse ; la fin des séparations des familles aux frontières ; etc.

En bref, sa campagne était digne d'un démocrate et a séduit plus de 270 grands électeurs, ce qui lui a assuré la victoire, le 7 novembre 2020.

Cependant, malgré toutes les informations rassemblées via de nombreux journaux, sites internet et vidéos YouTube explicatives, l'avis d'un professionnel en la matière était plutôt intéressant et inéluctable. C'est pour cette raison que M. Jeroen Joly, professeur enseignant notamment le cours de Geopolitics à Saint-Louis, a accepté de répondre à quelques questions.

INTERVIEW DU PROFESSEUR JEROEN JOLY (GEOPOLITICS)



Quelle était la stratégie de campagne de Joe Biden et Kamala Harris ?

Tout d'abord, il faut noter que c'est assez rare pour un Président américain de ne pas être réélu à un deuxième mandat. Quand cela arrive, on suppose que l'économie joue un rôle déterminant. Le dernier « one-term Président » était George Bush sr. qui a perdu face à Bill Clinton dont un des points de campagne était l'économie ; « it's the economy, stupid ! ». L'économie se portait bien, même très bien, pendant les trois premières années de la présidence Trump. Mais le Covid a complètement changé cela.

Une fois la tendance économique renversée au début de 2020, Biden n'avait qu'à mettre en avant que ceci était causé et aggravé par le Président Trump, et par le manque de politique sanitaire. Faisant d'une pierre deux coups, il suffisait pour Biden de convaincre l'électorat américain que Trump était responsable pour le grand nombre de morts liés au covid ainsi que pour la mauvaise situation économique.

De plus, Biden s'est proposé comme l'antipode de Trump, non seulement en terme de politiques, mais également en terme de style. Il représente tout ce que Trump n'est pas : il s'est présenté comme un politicien qui cherche à réunir les gens et à collaborer entre les partis (un de ces meilleurs amis était le défunt sénateur d'Arizona et ancien candidat républicain à la présidentielle John McCain). Il ne cherche

pas la confrontation ou à offusquer, et il propose de baser ses politiques sur les faits et la science, plutôt que sur des idées purement idéologique.

En quoi l'arrivée d'une femme d'origine afro et indo-américaine, Kamala Harris, est une avancée pour le pays ?

C'est un nouveau palier pour les femmes, un palier important, mais également un qui vient très tard. Beaucoup d'entre nous, et je partage bien entendu cet avis, pensent que c'est « too little, too late », et que l'on aurait déjà dû avoir une femme présidente des États Unis depuis bien longtemps. Néanmoins, on ne peut qu'espérer que ceci inspire beaucoup de jeunes filles – non seulement américaines, mais partout dans le monde – à s'intéresser à la politique et à se rendre compte de l'importance d'avoir une représentation politique qui reflète l'entière de la société.

Il sera surtout important de voir quel sera son rôle à la maison blanche; si le Président lui permettra de prendre un rôle politique actif et lui offrir une grande visibilité ou non – on s'attend clairement à ce que la Vice-Présidente assume un rôle proéminent. Une des questions est : est-ce que Biden a l'ambition de rester pour deux mandats et si non, essaiera-t-il de déjà positionner Harris comme sa successeur ?

Nombreux sont les américains qui craignent de connaître la mort de Joe Biden pendant son mandat, que se passera-t-il, d'ordre politique et législatif, si cela devait arriver ?

Vu que les électeurs des différents états se sont déjà réunis le 14 décembre pour confirmer Biden comme Président-élu, la situation est relativement claire : Harris deviendrait alors Présidente, même si cela arriverait avant l'inauguration officielle qui aura lieu le 20 janvier.

Quelles sont les conséquences de l'arrivée de Joseph Robinette Biden Jr. à la présidence des États-Unis sur le monde politique actuel? Quelles sont les différences les plus frappantes que l'on pourra observer entre la politique de D.Trump et celle de J.Biden?

Il s'agira pour les États-Unis surtout de rassurer leurs alliés que les USA n'ont pas changé – que l'ère Trump était une divergence exceptionnelle de la normale. Il sera important pour les USA de restaurer la confiance en démontrant que les USA sont encore toujours un partenaire loyal comme avant. Dans la continuation de ce que l'on a pu voir pendant la campagne électorale, on peut s'attendre à des changements en terme de politique ainsi qu'en terme de style – et les deux sont importants en politique internationale.

Tout d'abord, Biden s'est déjà engagé à rejoindre à nouveau l'accord de Paris. On peut également s'attendre à de nouvelles négociations avec l'Iran afin de normaliser tant que possible ses relations qui avaient tant escalé sous Trump. Sous Biden, on peut s'attendre aussi à moins de confrontation entre les USA et la Chine et l'Europe. Il faut rappeler que sous Trump l'on avait quand même connu des tensions plutôt exceptionnelles au niveau du

commerce (imposition de taxes d'importation de certains produits venant de l'UE) et de la sécurité (menaçant les membres de l'OTAN qui ne contribuaient pas assez).

Mais c'est surtout au niveau du style, de l'approche globale et du rôle que les USA jouent en politique internationale que l'on risque de voir les plus grands changements. On peut espérer un retour vers plus de multilatéralisme et de concertation et moins de confrontation. Lors de la crise covid, plusieurs observateurs se sont inquiétés de l'absence de leadership de la part des USA, suggérant que la Chine risquait d'essayer de combler cette absence en se proposant en tant que nouveau leader. Lors de crises antérieures, les USA avaient toujours pris les devants. On peut espérer que les USA assument, à nouveau, ce rôle dans la mesure où l'Union Européenne n'est clairement pas (encore) capable de l'endosser.

**PROPOS RECCUEILLIS PAR
CLAIRE VANDENBULCKE**



Et si nous parlions des Ouïghours ?



Manifestation à Bruxelles pour protester contre les violences perpétrées contre les Ouïghours dans le Xinjiang. - Crédits : Emmanuel Dunand - AFP

23 janvier 2017

Aujourd'hui, ils sont venus prendre l'un d'entre nous, un nouveau qui venait d'arriver. Il était jeune, ne l'ayant seulement aperçu... Nous sommes entassés dans une petite chambre et j'ai l'impression qu'elle se rétrécit chaque soir, de plus en plus étouffante... C'est mon tour de dormir sur le lit, j'ai de la chance, étant plus éloignée les gardes penseraient moins à moi... Loin de leur souterrain où nous sommes torturés et déformés par les injections de certains produits... Un soir, les gardes ont ramené un homme complètement défiguré... Il agonisait devant son fils qui était enfermé dans la même pièce. Quel horreur de voir son père mourir de la sorte...

11 heures, le moment d'aller courir en chantant au centre du camp... Je me sens affaiblie, mes jambes vont me lâcher. Un garde tourne le regard vers moi, j'ai attiré son attention. Je dois me tenir et continuer de chanter fort ! Suante, je survivais sous le regard méprisant des gardes... S'approchant de la grille, il m'appela par mon numéro. C'était le premier garde, celui qui me guettait. Il rentra au sein de la cour et commença à me frapper sans relâche... Je suffoquais par terre et là il s'approcha de moi en rigolant : « Retourne courir, sale chienne ». Je suis retournée courir avec les autres. Heureusement, il était temps de retourner en cellule, si heureuse à l'idée de retrouver mon mari que j'oubliais les saignements.

Nous sommes tous, à nouveau, entassés dans la chambre. Je criais son nom mais il ne répondait pas. Je paniquais et là, elle me dit : « Il est peut-être parti faire ses besoins. Assied-toi près de moi, on peut faire connaissance en attendant son retour. Je m'appelle Rohangul ». Anxieuse, j'acceptais sa proposition et je me suis assise à côté d'elle sur le lit, on devait le partager pour la nuit visiblement. J'ai découvert qu'elle avait perdu son fils de 7 ans, les gardes lui avaient tiré dessus la veille. Le temps passait et je commençais à m'inquiéter qu'il soit arrivé la même chose à mon mari, les larmes commencèrent à couler...

Édition de janvier

Mon inquiétude commençait à s'avérer, nous sommes arrivés dans une autre pièce du centre pour manger et toujours aucun signe de lui... Je commençais à pleurer lorsque je mangeais... Du mal à avaler cette horreur mais il faut bien survivre... Survivre pour lui, retrouver ses bras, il me manque... Je n'ai que lui ici.

Un garde crie mon numéro au loin, il me demanda de me lever. Il était loin, je n'arrivais pas à l'apercevoir mais sa voix me disait quelque chose. C'était lui ! Le même que celui de la cour ! Souriant, il me demanda de le suivre. Mes doigts tremblaient de peur, je commençais à le suivre, c'était à mon tour de me faire emmener. Dans le couloir, il chantait des chants patriotiques et au moment de passer par la porte, il me dit : « Une espèce comme la tienne, ne devrait même pas exister. ». Blessée, je prenais sur moi, c'était le moment de garder la foi. Je voulais juste savoir où était mon mari, du coup j'ai demandé au garde. À nouveau, il tourna son regards vers moi : « Je l'ai battu à mort, tout à l'heure en guise de goûter pour les chiens ». Les sanglots montèrent ainsi que la colère, je pleurais et je criais, cette douleur ne me quittera jamais. Mon mari... on avait prévu de fonder une famille... Mes pensées fusaient à mille à l'heure quand d'un coup, il m'attrapa.

On était arrivé dehors, personne aux alentours. Si vide, personne n'entendait ma douleur... Choquée, j'étais paralysée durant tout le moment où il me violait. À la fin, lorsqu'il eut fini, j'ai voulu me relever en vain... Il commença à me mettre des coups de pieds dans le ventre, je m'étouffais avec mon propre sang. J'entendais mes os se briser, je criais si fort mais rien ne l'arrêtait. Personne pour me venir en aide, assurée de mourir je commençais à prier. Mon Dieu, je n'ai plus que toi, je garde la foi mais je t'en supplie, laisse-moi mourir en paix. Abrège mes souffrances. Le garde s'arrêta, pris par un fou rire, il sortit son arme et la pointa vers moi : « Alors, dans ce cas je suis ton dieu. ».

Un coup de feu résonna suivi d'un silence assourdissant...

SAM CHAVOSHI





SAINT-LOUIS
CONFESSIONS

Saint-Louis Confession: les coulisses !

Qui sont les admins de Saint-Louis Confessions ? Comment font-ils pour gérer la page et les études en même temps ? Comment sélectionnent-ils les confessions publiées ? Nous sommes nombreux à nous poser ce genre de questions qui sont restées jusqu'à maintenant sans réponse, c'est pourquoi nous avons décidé de vous offrir cette petite interview exclusive de nos admins préférés.

Combien êtes-vous dans l'équipe ?

Officiellement nous sommes trois mais officieusement un peu plus.

Comme vous êtes plusieurs, comment vous répartissez-vous le travail ? Vous êtes-vous répartis sur les jours de la semaine ou le genre de publications ?

A l'origine, l'objectif était de se répartir les publications en fonction nos horaires pour ne pas se faire cramer bêtement en publiant en cours. Avec les cours à distance, on se répartit les publications de manière un peu aléatoire. Le but est de partager des publications par groupe de trois à cinq toutes les deux heures. Ce rythme nous permet de ne pas accumuler de retard tout en n'inondant pas les fils d'actualité. Les autres admins officieux permettent d'avoir un avis plus objectif pour savoir si on doit publier ou non certaines confessions. On est de différentes facultés, années et, peut-être, cercles. Ça nous permet donc de faire preuve de la plus grande objectivité possible.

Quel est le délai pour qu'une confession soit publiée ?

Actuellement on est vraiment débordés donc il faut compter cinq jours. On doit facilement recevoir une trentaine de confessions par jour.

Comment sélectionnez-vous les confessions à publier ?

Comme vous avez pu le constater sur notre page, on a eu beaucoup de mal niveau de la modération ces derniers

temps. Quoi qu'il arrive, les confessions mentionnant nom et prénom et insultant directement et vulgairement passent à la trappe. C'est triste à dire mais on reçoit régulièrement des confessions du type « Machin chose, t'es qu'une sale insérez insulte ». Ensuite toutes les confessions ouvertement racistes, homophobes, sexistes, et tutti quanti sont supprimées instantanément.

«Être administrateur
c'est devoir
constamment être
tirillé entre liberté
d'expression et respect
d'autrui»

Là où c'est plus difficile, c'est tout d'abord, pour les confessions qui s'attaquent à un cercle, un principe, un combat, un parti politique ou tout autre sujet mais qui est bien écrite et qui a des arguments construits et un minimum réfléchis. C'est difficile de savoir si on publie ou pas, car ça peut faire un bad buzz mais d'un autre côté ça peut mettre en lumière ce que certains pensent et potentiellement les faire changer d'avis grâce aux commentaires. C'est peut-être utopiste de notre part mais parfois on espère faire changer certaines mentalités grâce aux réponses qui seront postées en commentaires.

Enfin, il y a des confessions humoristiques qui elles aussi posent toujours question. Chacun a sa propre sensibilité, sa propre perception de l'humour et sa propre interprétation de certains propos. Certaines confessions peuvent tout aussi bien faire rire certains que scandaliser d'autres et c'est parfois très difficile de trouver un juste milieu surtout quand plus de 8000 personnes nous suivent. Être administrateur c'est devoir constamment être tirillé entre liberté d'expression et respect d'autrui.

On assume totalement qu'il nous arrive de parfois faire des erreurs et on invite vraiment les personnes à nous contacter par message plutôt qu'à nous descendre en commentaire lorsqu'une confession n'aurait pas dû être publiée. On ne peut pas lire tous les commentaires et, parfois, voir des commentaires nous lynchant, ça nous fait du mal. On fait de notre mieux en tous cas et restons à l'écoute par message.

Est-ce que vous avez déjà mis en contact des personnes grâce à des spotted ? Petite anecdote ?

Pas depuis que nous sommes en fonction malheureusement. On a très souvent des personnes qui nous contactent pour nous demander qui les a spotted mais malgré nos commentaires sous les spotted, personne ne nous contacte. Par contre on sait que des personnes qui se sont spotted ont déjà conclu par après.

La confession qui vous a fait le plus rire ?

C'est un peu dossier mais une fois en se perdant sur la page, on a retrouvé la première confession publiée le 26 décembre 2014 : #1 «Je dois admettre que je trouve Michel sexy avec ses chaussettes dans ses claquettes». Elle nous a bien fait rire et reste encore d'actualité 6 ans après.

La confession la plus dingue que vous ayez eu à poster ?

C'est vraiment compliqué d'y répondre. On en a vu passer beaucoup des confessions dingues. La plus dingue qu'on ait reçue mais qu'on n'a pas publié c'est celle-ci : « Big up aux terroristes, force à vous ».

Avez-vous eu connaissance de professeurs ou assistants qui ont posté des confessions ? Si oui, lesquels ?

On sait que des assistants ont déjà publié des confessions, mais pas qui précisément même si on a des doutes. En ce qui concerne les professeurs on n'en a aucune idée mais ça a certainement dû arriver.

Est-ce qu'il y a déjà eu des membres du personnel de l'unif qui vous ont contacté pour supprimer des confessions ?

Oui, on a déjà dû enlever des confessions suite à la demande de membres du personnel.

Comment avez-vous fait pour rejoindre l'équipe de Saint-Louis Confessions ? Piston ? Avez-vous du passer un test ?

Ça c'est un secret, si on disait comment nous rejoindre ce serait trop facile et tout le monde le ferait.



Pourquoi garder absolument l'anonymat ?

Il y a trois raisons à cela. Tout d'abord, l'anonymat permet de garder un peu de mystère autour de la page et c'est kiffant de voir certains de nos potes se demandant qui sont les admins.

Ensuite, ça permet aux gens ne pas se sentir gênés. On reçoit beaucoup de messages privés et si nos identités étaient connues certaines personnes n'oseraient pas nous contacter par peur de se faire juger ou de savoir qui est au courant de ce qu'elles nous disent. Enfin, ça permet que notre objectivité ne soit pas constamment remise en cause. Imaginons que nous ne soyons que des mecs (ce n'est pas le cas, nous sommes inclusifs), dès qu'une confession un peu misogynne sortirait, on se ferait accuser de la poster à cause de notre sexe alors que non. Ça vaut pour nos facultés, nos origines sociales, notre culture, nos idées politiques, nos cercles etc. On essaye vraiment de rester objectifs.

PROPOS RECCUEILLIS PAR
LÉA DRUCK

Un musée, une expo, c'est le moment !

« La culture intellectuelle et artistique autant que l'hygiène préserve l'homme de la vieillesse » Charles Régismanset.

A l'heure du confinement, où la vie semble mise en pause, où il est difficile de profiter de ses loisirs préférés, le monde de la culture continue de vivre. Le secteur a été, dès le début, l'un des plus touchés par la crise et la majorité des activités culturelles ont, pendant un moment, toutes (ou presque) été mises à l'arrêt. Peu à peu, les activités reprennent, les musées rouvrent, les expositions sont à nouveau disponibles au public, les associations qui n'ont pas pu adapter leur activité au numérique peuvent à nouveau accueillir des visiteurs.

La commission culture vous propose trois sorties culturelles à faire en Belgique, pendant la période difficile, tout en respectant les consignes sanitaires.

« Clichés allemands en Wallonie » et « La Grande Guerre dans les grandes lignes »



LES CLICHÉS ALLEMANDS DE DUITSE NEGATIEVEN

Pour les férus d'Histoire belge, le musée Wellington propose une double exposition sur le thème de la Grande Guerre et la Belgique. À partir du 6 novembre passé, une première présentation de photographies allemandes prises sur les territoires de la Wallonie entre 1917 et 1918 suivie d'un second volet proposant de découvrir une série d'événements liés, cette fois-ci, au Brabant Wallon et Waterloo. C'est l'occasion de découvrir l'évolution de nos territoires en un siècle, de connaître l'histoire de notre patrimoine puisque chaque cliché centenaire est accompagné d'un cliché contemporain pris sous le même angle. Afin d'accompagner cela, le second volet de l'exposition vous propose des faits plus spécifiques au Brabant Wallon ainsi que des objets prêtés par des collectionneurs et musées afin de comprendre la vie capturée par les clichés de la première moitié de l'exposition. L'exposition, gratuite, est visitable à Bruxelles jusqu'au 18 avril 2021, avec quelques visites guidées prévues (si les conditions le permettent).

« A corps ouvert »



EXPO
09-03-20
> 07-03-21

RÉOUVERTURE LE 22 JUIN !
SUR RÉSERVATION

À CORPS OUVERT

Logos: ULB, FRMJC, Centre de la Vieillesse, etc.

Dans une période où les préoccupations médicales sont de rigueur, l'exposition « A corps ouvert » vous propose de découvrir votre corps et de comprendre les différents mystères qu'il renferme. L'ULB vous présente la machine complexe qu'est le corps humain en parcourantw

toutes les particularités de celui-ci. En partant de l'ADN, des cellules, en passant ensuite par les organes, les interactions entre nos différents systèmes et même les technologies 3D, l'exposition vous invite à découvrir ses secrets. Si les énigmes du corps humain vous intéressent, l'exposition, payante, est visitable, sous réservation, à Charleroi, jusqu'au 7 mars 2021. Les informations concernant les réservations et les consignes COVID sont disponibles sur le site du centre de culture scientifique de l'ULB.

Musée Groeninge



Enfin, pour les amateurs d'art, le musée Groeninge, à Bruges, promet de vous plonger parmi les plus grands chefs-d'œuvres de la peinture européenne avec des œuvres majeures qui datent pour certaines du 15^e siècle. De la renaissance au 19^e siècle, le musée vous fera découvrir les joyaux des maîtres peintres au travers de différents styles tels que le baroque, le néoclassique, le symbolisme et encore bien d'autres. C'est l'occasion de découvrir l'art et l'histoire de personnages qui ont marqué l'histoire culturelle de nos régions. Pour découvrir les expositions du musée, il vous suffit de vous rendre à Bruges et de visiter le site internet du musée.

En raison de la crise actuelle, de nombreuses activités culturelles ne sont pas ouvertes au public. Un grand nombre d'entre elles sont cependant disponibles en ligne. Les chanteurs et musiciens belges sont notamment très productifs en ligne. Les réseaux sociaux permettent aux créateurs de diffuser leur passion et permettent aux passionnés de quand même épanouir leurs envies culturelles. Les activités d'apprentissages sont elles aussi disponibles en ligne, de nombreux musées proposent des visites virtuelles des lieux. Le musée des sciences naturelles de Bruxelles ainsi que les musées royaux des beaux-arts de Belgique en sont de beaux exemples.

Nous vous invitons à prendre le temps de parcourir le web et de soutenir les artistes dont une partie des activités sont aujourd'hui à l'arrêt.

La vie culturelle ne s'arrête pas, elle permet de s'occuper, de garder le moral. Jamais, avant aujourd'hui et le boum numérique que nous vivons, la culture n'était autant ouverte à tout.

Profitez-en !

Saint-Valentin: do's and don't's

Pour passer une bonne Saint-Valentin, il est important de suivre quelques règles...

1 Régler ses comptes le jour J

C'est vrai qu'il est important dans un couple de mettre les choses à plat et dire ce que l'on pense sans retenue mais le jour de la St-Valentin on compte sur toi pour faire une petite entorse à cette règle. L'idée c'est avant tout de penser aux bons moments passés ensemble et se rappeler pourquoi vous vous aimez !

Capter les potes

Ne faites pas l'erreur de prévoir une activité avec des potes le jour de la Saint-Valentin. Même si vous n'avez pas prévu la journée de rêve que votre moitié attendait, ne prévoyez pas de l'abandonner pour aller voir vos potes.

2

3 Passer la soirée sur son tel

Rien de pire que d'avoir quelqu'un avec toi qui est constamment sur son tel. C'est le moment de se déconnecter pour consacrer toute ton attention aux beaux yeux de ta moitié. Bon ok, tu peux faire l'impasse pendant 2 minutes le temps de faire une Story si tu veux mais pas plus !!

Ne pas contacter son ex

Ca paraît logique mais petit reminder au cas-où tu l'oublierais : contacter son ex le jour de la Saint-Valentin c'est un motif de rupture, carton rouge !

4

5 N'oublie pas l'essentiel

On a tous déjà vu devant nos écrans la Saint-Valentin type resto, chandelles, champagne, spa, pétales de roses, massage, tour en hélico, bref ! Le plus important c'est de rester soi-même et de ne pas trop se mettre la pression. N'oublions pas que c'est censé être un jour de bonheur et de partage, pas un examen à présenter devant le prof le plus chaud de l'unif.



Pas de panique ! On pense à tout. On vous a également préparé quelques idées de choses à faire avec votre moitié en ces temps quelque peu particuliers.

1 **Aller voir une expo !**

Si vous n'avez pas d'idée, on a ce qu'il vous faut. Jetez un coup d'œil à notre article, rédigé par la commission culture, spécialement pour vous.

A mesures exceptionnelles, voyage exceptionnel !

Si votre réservation pour Venise a été annulée, ne vous inquiétez pas, Bruges appelée communément « la Venise du Nord » reste entièrement accessible. N'oubliez pas d'utiliser votre Go Pass Hello Belgium si vous en avez un, c'est gratuit !

2

3 **Un dessert presque parfait ?**

Préparez-lui un dessert inoubliable. Petit gourmand leuuu ! Bon, vous n'avez sûrement pas tous une fontaine de chocolat chez vous mais encore une fois, on a tout ce qu'il vous faut dans le journal. On vous a préparé une recette spéciale à l'occasion de la chandeleur. Si vous n'êtes pas friand de crêpes, on vous propose aussi une belle recette de moelleux au chocolat ! Aux fourneaux et surtout éclatez-vous !!

Témoignez-lui votre amour !

Rien de mieux qu'une belle lettre pour lui faire part de vos sentiments. Et si vous trouvez qu'une déclaration orale suffit amplement, n'oubliez pas que les paroles s'envolent mais que les écrits restent ! En plus de faire énormément plaisir, ça fait un beau souvenir pour plus tard.

4

5 **Petite rétrospective !**

Mmmmh.. Vous avez le syndrome de la page blanche c'est ça ? On vous voit venir.. Soit ! Après tout, il y a d'autres moyens de faire preuve de tendresse. On vous suggère donc de préparer un album. Vous pouvez par exemple, imprimer des photos ou tout simplement faire un petit montage

YASSINE NABIL & LÉA DRUCK

Édition de janvier

ET TOI, IL SE PASSE QUOI CHEZ TOI ?

Ce mois-ci, la rédaction du marais en collaboration avec le cercle Kilimandjaro a monté un dossier qui prône le partage entre différentes cultures. Ce dossier a pour but de permettre aux étudiant.e.s de parler de leur pays d'origine ou d'un pays qui leur tient à coeur, de raconter son histoire, sa culture, sa politique ou encore de partager des souvenirs. En espérant que ce dossier vous apprendra des choses.

LÉA DRUCK DU MARAIS &
LAETITIA MUFABA, INÈS URBAIN, GRACIA KABONGO,
LINA AATTACHE ET NERLAND MONKORE
DU CERCLE KILIMANDJARO





Témoignage :

Une des choses qui a bien retenu mon attention positivement dernièrement au Congo, c'est la chaîne You tube de la Youtubeuse Taam Vlog. C'est une congolaise qui vit au Congo et qui a eu l'idée de créer différentes séries de vidéos pour parler de la vie sur place. Elle parle de différents aspects : la vie quotidienne de certains congolais, le coût de la vie, certaines habitudes des congolais, certains lieux touristiques, etc... J'espère qu'elle pourra aussi aborder des thèmes plus historiques. Elle fait aussi des Vlog, ça ne m'intéresse pas trop, mais je suis content de voir que les Congolais au pays peuvent aussi faire ce genre de vidéos. En tout cas j'aime sa chaîne YT car grâce à elle, je me cultive de plus en plus sur mon pays d'origine.

Contextualisation :

Le Congo, plus connu sous le nom de Congo-Brazzaville, a gagné son indépendance bien après la Seconde Guerre Mondiale (plus précisément en 1960). Ce pays connaîtra beaucoup de remous politiques: entre coups d'états, rapprochement avec les Soviétiques et assassinat, les présidents se succéderont jusqu'en 1997, quand Sassou-Nguesso décida de reprendre le pouvoir et d'y rester. Cela fait maintenant 23 ans qu'il dirige le Congo. Il a été à nouveau désigné par son parti pour se représenter aux élections présidentielles de 2021. - Léa

Témoignage :

Au Rwanda, la mode africaine ne cesse de se réinventer. Depuis quelques années, des jeunes designers font la fierté du pays. Le «Made In Rwanda» est la nouvelle tendance. Porter les vêtements fabriqués au pays n'est plus un fantasme mais une réalité. La mode Rwandaise est en train de se frayer un chemin sur la scène internationale. L'élégance, la finesse et l'innovation des créations qui sortent des ateliers de mode rwandais ne peuvent qu'éblouir nos yeux tournés vers le futur. Faisons place à la mode africaine contemporaine qui n'a jamais oublié ses ancêtres. - Rama Jean Walter

Contextualisation :

« Made in Rwanda » est plus qu'une tendance, c'est un mouvement politique. En 2018, le gouvernement rwandais a décidé de réaffirmer son soutien envers les créateurs rwandais et l'industrie du textile après que les Etats Unis aient décidé de suspendre les avantages commerciaux dont bénéficiaient les importations de vêtements depuis le Rwanda. Ainsi, le président Donald Trump a voulu rappliquer à la décision de certains pays africains d'augmenter les frais de douane pour l'importation des vêtements de seconde main venus des Etats-Unis. Indépendamment de cela, le gouvernement rwandais avait déjà montré sa volonté de soutenir l'industrie du textile et les créateurs en 2015, en organisant l'exposition « Made in Rwanda », qui est depuis lors devenue un événement annuel. Le Rwanda veut booster le développement de l'industrie locale et par la même occasion freiner l'importation massive de vêtements chinois (devenue nécessaire à cause du coût très élevé des vêtements et tissus « Made in Rwanda »). -Gracia

Témoignage :

Quand j'étais petite, il n'était d'abord qu'un aimant sur la porte du frigo. Un bonhomme rieur aux cheveux blancs qu'on s'amusait à habiller avec différentes chemises fleuries, adhérent d'un clic à son tricot de corps. On l'appelait « Papi Madiba ».

J'ai peu à peu appris qui il était : un grand homme dont on parlait avec respect.

Dans notre maison à Johannesburg, il y avait des photos de lui, et des livres avec son visage bienveillant en couverture. En grandissant, mes parents journalistes m'ont parlé de son combat, celui de l'ANC et celui de toute une population noire privée de droits et de liberté. « Papi Madiba » a passé 27 ans en prison parce qu'il croyait que les Hommes devaient naître libres et égaux en droit. Très tôt, son histoire et celle de son pays m'ont donné conscience de la nécessité de lutter pour les droits humains. En 2013, Nelson Mandela dit « Madiba » est mort. La nation arc-en-ciel perdait une icône, le héros de la lutte contre l'apartheid, et moi la figure d'un grand-père, bienveillant qui continuera à m'inspirer. - Mathilde



Contextualisation :

Colonie qui fut au départ néerlandaise, puis attribuée aux Britanniques en 1814, l'actuelle République d'Afrique du Sud a connu une histoire marquée d'événements qui ont fait de celle-ci un pays riche de sa diversité, puissant de sa réconciliation.

En 1911, les Afrikaners (colons néerlandais) et les Britanniques instaurent les premières lois de l'Apartheid (développement séparé). Un an plus tard, des mouvements de résistance de l'élite noire commencent alors à s'organiser et l'African National Congress (ANC) est créé en 1923.

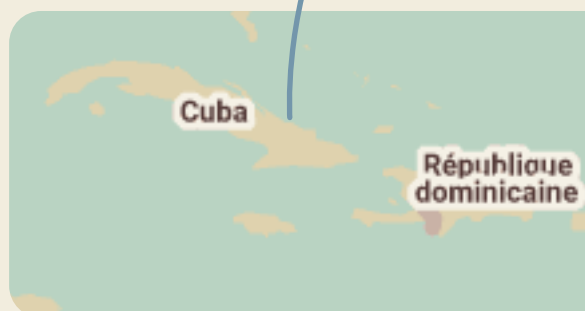
En 1961, l'Afrique du Sud prend le statut de république indépendante de la Grande-Bretagne. Nelson Mandela, également connu sous le nom de Madiba, a lutté durant de longues années au nom du peuple noir pour défendre ses droits. Il fut élu premier Président noir de l'Afrique du Sud en 1966. La nation arc-en-ciel naît alors dans le but de promouvoir l'unité nationale et la réconciliation dans cette société plurielle. Aujourd'hui, ce pays est classé parmi l'un des plus beaux et plus riches du continent et il attire plus de 6,5 millions de visiteurs par an. - Inès

Témoignage :

Cuba c'est quoi ? Cuba c'est une île, mais pas n'importe quelle île, c'en est une avec des paysages magnifiques, une biodiversité incroyable, des gens adorables et toujours souriants, une culture hors du temps et pleine de charme, de la musique qui vous fait rêver et voyager à la première note et du rhum (beaucoup de rhum), ce sont les vieilles voitures décapotables, l'odeur du tabac et des cigares, le beau temps et l'air de la mer. Mais avant tout, Cuba c'est surtout un souvenir qui m'est cher et que je n'oublierai jamais. - Andy

Contextualisation :

Cuba est une île près des États-Unis, qui a été découverte en 1492 par Christophe Colomb. Elle est officiellement reconnue comme étant un état indépendant en 1902. Durant la guerre froide, Cuba est dirigée par Fidel Castro et son parti communiste qui se retrouveront au cœur des tensions et conflits politiques de l'époque. Castro restera au pouvoir jusqu'en 2006. Depuis, Cuba travaille en étroite collaboration commerciale avec la Russie et la Chine. - Léa



Témoignage :

Je suis contre le Brexit, comme beaucoup de Britanniques d'ailleurs. Sans doute, les Européens pensent que les Britanniques détestent l'Union Européenne. Mais ce n'est pas le cas. Ici, le coronavirus a rebattu les cartes. Avant, les Britanniques étaient globalement confiants. Aujourd'hui, beaucoup ont déjà le cafard. J'espère que les pays de l'Union Européenne vont trouver un accord avec Boris Johnson. J'ai de la famille en Belgique et j'aimerais leur rendre visite sans demander de visa. - Jenny

Contextualisation :

Dans trois semaines, le Royaume-Uni quittera l'Union Européenne. Les 27 pays se réuniront afin de trouver un accord. Boris Johnson veut le Brexit à tout prix, et ce, même sans accord. Mais est-ce que les britanniques détestent vraiment l'Union Européenne? -Nerland

Témoignage :

Les terrains vastes qui longent les rues de Groningen me rendent moins anxieuse. J'ai de la chance de vivre dans une petite ville entourée de verdure. C'est un plus, surtout pour l'étudiante que je suis. Je ne peux pas imaginer la situation de celles et ceux qui vivent dans les villes dépourvues de parcs. Ici, je n'ai pas l'impression d'être en ville, mais plutôt dans un lieu de dépaysement. Un lieu calme qui ne dit rien d'autre que « Respire ». Marcher et respirer l'air frais sont des avantages. Parler des parcs peut sembler anodin, mais c'est indispensable durant la pandémie de coronavirus. - Sonia

Contextualisation :

Les Pays-Bas sont connus pour les pistes cyclables ou les bottes en sabots. Mais d'aucuns connaissent la valeur des parcs dans la ville de Groningen (au nord des Pays-Bas). - Nerland



Contextualisation :

Les Pays-Bas sont connus pour les pistes cyclables ou les bottes en sabots. Mais d'aucuns connaissent la valeur des parcs dans la ville de Groningen (au nord des Pays-Bas). - Nerland

Témoignage (et contextualisation) :

Le 3 août 2020, soupçonné de corruption suite à une enquête du Tribunal suprême espagnol, l'ex-roi espagnol Juan Carlos annonce sa décision de quitter le pays dans une lettre adressée à son fils, le roi Felipe VI. Au moment où la lettre avait été rendue publique, il avait déjà quitté le pays avec l'aide du gouvernement espagnol. Pendant 4 jours la presse a cherché sans succès à savoir où se trouve l'ancien souverain, ce n'est que le 7 août qu'on a découvert qu'il s'était exilé aux Émirats arabes unis. - Ines

Témoignage :

Ce que j'aime le plus en Allemagne, ce sont les universités gratuites. En règle générale, les gens pensent que la gratuité des cours ne permet pas la qualité. Mais en Allemagne, on peut étudier dans des grandes universités (comme l'Université de Cologne) sans se soucier de l'argent. J'aime la mentalité des Allemands. Derrière ce dispositif, la valeur qui est prônée est celle de l'étude et de la création d'un futur pour chaque étudiant. Peu de pays européens proposent un tel avantage. Pour une étudiante comme moi, c'est un plus. - Daisy

Contextualisation :

L'Allemagne est l'un des pays les plus prospères de l'Union Européenne. Même si le coronavirus a freiné l'économie allemande et a augmenté le déficit budgétaire, l'Allemagne n'est pas prête à supprimer le dispositif des universités gratuites. - Nerland



Témoignage :

Ce dont je suis le plus fière, c'est la vigueur avec laquelle nous tenons à nos traditions. A Noël par exemple, nous nous visitons mutuellement pour chanter des chants de Noël. C'est aussi le cas dans d'autres pays, mais en Roumanie c'est plus impressionnant. Chaque région a sa manière de célébrer Noël et les aînés mettent tout en œuvre pour que les générations suivantes continuent à faire de même. Malheureusement, cette année, ça ne sera pas possible. Le coronavirus a réussi, seul, à stopper l'élan des traditions. Espérons que l'année prochaine, la vigueur sera de nouveau de retour. - Daniela

Contextualisation :

La Roumanie est un pays où les traditions permettent de tisser des liens entre les générations. Certes, elle n'est pas souvent mise en avant au niveau européen. Mais elle détient un joyaux de traditions présentes depuis des centaines d'années. - Nerland

Témoignage :

Je suis bonne sœur depuis quelques années et je donne cours à des élèves musulmans en Tunisie. Ils savent tous que je suis chrétienne et ne m'en tiennent pas rigueur. La relation que j'ai avec mes élèves est incroyable. On discute de tout : des fêtes musulmanes comme des fêtes chrétiennes. Ils sont curieux et me posent des questions sur les traditions chrétiennes. Nous n'avons aucun problème à nous souhaiter "Joyeux Noël" ou "Bon Ramadan". La lueur dans leurs yeux et leur innocence me rappelle que nous avons tous et toutes été des enfants. Des enfants candides, certes, mais des enfants sans préjugés. Cette image de tolérance et de cohabitation doit rester intacte dans ce beau pays qu'est la Tunisie. - Soeur Florence

Contextualisation :

Ces dernières années, les attentats ont montré une image assez péjorative de la cohabitation entre les chrétiens et le musulmans en Tunisie. Cependant, peu de gens savent que des bonnes sœurs catholiques cohabitent pacifiquement avec des habitants de villages reculés tunisiens. Ceci est une belle leçon de tolérance et de vivre ensemble : un exemple pour le monde entier. - Nerland



Témoignage :

Cela fait maintenant plusieurs mois que le Covid-19 est dans nos vies. Je pense que beaucoup d'entre nous ne voyons plus la fin du tunnel et s'il y avait un espoir ? Grâce au vaccin, un retour petit à petit à la normale serait de nouveau envisageable. C'est au Maroc, qu'aura lieu une des premières campagnes de vaccination au monde. En effet, tous les citoyens âgés de plus de 18 ans, seront vaccinés. Ce vaccin, gratuit, sera ainsi fait à 25 millions de résidents. L'objectif serait d'atteindre une immunité collective, ce qui serait un grand pas contre ce virus. D'ici la fin de mars 2021, c'est toute la population qui devrait être vaccinée. - Inès

Contextualisation :

Depuis la fin du mois de juillet, le royaume du Maroc est confronté à un important rebond de la pandémie de Covid-19. Le pays doit faire face à cette nouvelle vague en même temps qu'il essaie de combattre la pénurie de médicaments. Le 2 septembre, rentrée des classes : le nombre de contaminés dépassait les 65 000. Ainsi avec la découverte du nouveau vaccin, le Maroc n'a pas tardé. - Lina

Une oreille attentive pour les étudiants

Voilà un an que nous sommes entrés dans cette période aussi dangereuse qu'imprévisible. Certains proches sont partis. L'affection n'est plus qu'un lointain souvenir et la vie sociale est réduite aux réseaux sociaux. Notre environnement a changé du tout au tout, du jour au lendemain, et nous étions loin d'y être préparés. La solidarité et l'empathie sont désormais des priorités incontournables. C'est pour cela qu'aujourd'hui je tiens à vous présenter ma mère, en espérant qu'elle vous apporte un peu de lumière en cette période sombre.

Elle s'appelle Maria Caamano. Elle a commencé sa carrière avec un Master in Business Administration (MBA). Elle a un parcours professionnel assez varié: de la grande multinationale à la mini entreprise, comme salariée et comme indépendante, dans l'industrie, dans le commerce et dans le consulting, en Belgique et à l'étranger. Ma mère a toujours eu cette envie, ce besoin d'aider ceux qui en font la demande. Elle a alors suivi en 2018 la formation de Coach au CFIP (Centre pour la Formation et l'Intervention Psychologique) ainsi que la certification en Thérapie Brève Systémique et Stratégique chez Virages. En tant que Coach, en tant que professionnelle et en tant que mère, elle a été touchée par les conséquences de la pandémie en général et en particulier dans l'enseignement, chez les jeunes qui sont peu ou pas armés pour faire face à un tel bouleversement dans leur vie, dans leur projets, dans leurs rêves.



Nous sommes trois étudiants universitaires à la maison, et tous les jours elle voit notre découragement, notre incompréhension, l'exacerbation de la procrastination, la méfiance à leur égard, l'impossibilité de plonger dans nos vies d'étudiants et de jeunes, le manque d'écoute et tant d'autres sentiments et expériences souvent inattendus et créant autant d'angoisses que de frustrations que nous essayons de gérer tant bien que mal. Elle assiste à cela jour après jour, via nous ses enfants, mais également via les enfants de ses amis, ainsi que nos amis.

Pour ces raisons elle a pris la décision de proposer aux étudiants des séances de coaching gratuites. Le but est de donner un espace de parole, d'accompagner pour aider à atteindre des buts fixés ensemble et de cette manière essayer de développer une satisfaction personnelle, le tout dans le cadre d'un contrat de coaching établi entre l'étudiant.e, le coaché, et elle-même, le coach.

Le travail se fait de la manière suivante: le coaché identifie en session les objectifs qu'il/elle souhaite atteindre et le coach aide le coaché à rechercher des solutions personnelles pour atteindre les objectifs fixés. Elle travaille sur la construction de solutions qui permettent d'obtenir des changements durables et satisfaisants pour le coaché. Ce n'est pas une prescription de conseils et solutions mais un processus lors duquel le coaché peut développer son autonomie et ses ressources. Le nombre et la fréquence des sessions s'établissent au cas par cas, online via Zoom.

En tant qu'étudiante, j'espère que cela permettra à un maximum de coachés de continuer à suivre leurs études. En tant que personne, j'espère que cela permettra à un maximum d'étudiants de se sentir soutenus, de retrouver le courage et la force qui semblent s'enfuir peu à peu.

Elle est joignable par mail caamano.coach@gmail.com

Faire du sport en hiver ?

Difficile de se motiver par un temps pareil et encore moins pour faire du sport. Pourtant, c'est en hiver qu'on stocke le plus de graisses. Il est donc essentiel pour toi, si tu souhaites garder la forme et entretenir ton summer body, de sortir de ta couette et de t'y mettre.

Avec notre amie Tasnim, coach sportive professionnelle, nous t'avons préparé un programme efficace et totalement accessible. Tu n'as donc plus aucune excuse, sors de ton lit et enfile ta tenue de sport !

Difficile de se motiver par un temps pareil et encore moins pour faire du sport. Pourtant, c'est en hiver qu'on stocke le plus de graisses. Il est donc essentiel pour toi, si tu souhaites garder la forme et entretenir ton summer body, de sortir de ta couette et de t'y mettre.

Avec notre amie **Tasnim** (ig: tasscoaching), coach sportive professionnelle, nous t'avons préparé un programme efficace et totalement accessible. Tu n'as donc plus aucune excuse, sors de ton lit et enfile ta tenue de sport !

L'idée est simple, faire régulièrement des petites séances de circuit training. Tu as peut-être déjà entendu parler des HIIT. Ça vient de l'anglais et ça veut tout simplement dire : High Intensity Interval Training. Tu commences à voir où est-ce que je veux en venir ?

Les séances HIIT sont très efficaces en hiver car elles augmentent efficacement la température de notre corps, ce qui conduit à brûler des graisses rapidement. Elles permettent aussi d'augmenter notre métabolisme, ce qui signifie que même après la séance tu continueras de brûler des calories.

« Je ne suis pas assez sportif pour suivre cet entraînement », « Je ne suis pas assez endurant pour ça », « Je devrais

plutôt commencer doucement », « Il faut sans doute avoir pleins de matériels que je n'ai pas sous la main et beaucoup d'espace », ... Je te vois venir tu sais !

Aucune excuse ! Les circuits HIIT peuvent être adaptés à chaque niveau et ne nécessitent pas spécialement de matériel, ni beaucoup d'espace pour les pratiquer. Il t'est donc possible de pratiquer ces séances chez toi comme à l'extérieur !

Notre coach préférée t'a préparé un petit circuit rien que pour toi :

1. Moutain climbers
2. Jump squat
3. Burpees
4. Commando
5. Fentes
6. Dips (sur chaise)

Le circuit est à faire 3 fois avec une minute de récupération entre chaque tour. Les exercices doivent être fait pendant 30 secondes et avec 30 secondes de récupération.

N'hésite pas à ajuster le temps d'action et de repos selon ton niveau !

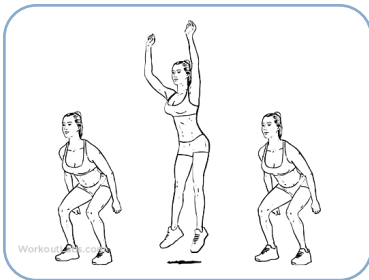
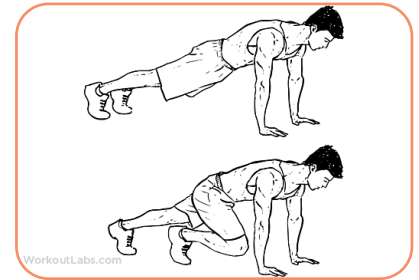


*Toutes les schémas figurants dans cet article proviennent du site WorkoutLabs.com

Description des exercices :

1

Moutain climbers : En position planche sur les mains, bras tendus et sur la pointe des pieds, je ramène un genou puis l'autre au niveau de la poitrine.

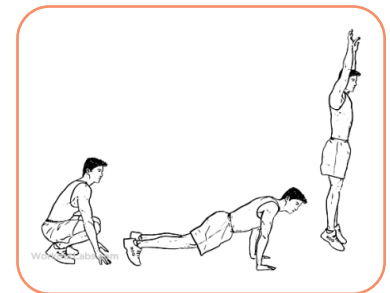


Jump squat : Pareil qu'un squat classique sauf qu'à la montée on pousse plus dans les jambes pour faire un petit saut. Il faut atterrir avec les jambes déjà fléchies pour éviter les chocs et épargner les articulations des genoux et des chevilles.

2

3

Burpees : On commence l'exercice debout, on descend en squat et on pose les mains au sol entre les genoux. Depuis cette position, on se met en planche. On fait ensuite, un petit saut pour revenir en position accroupie. Pour finir, on fait un dernier saut en se levant pour terminer dans la position initiale.

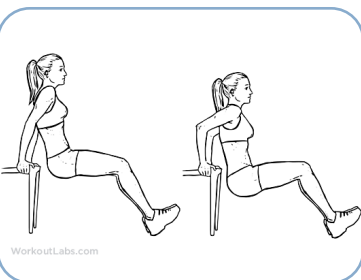
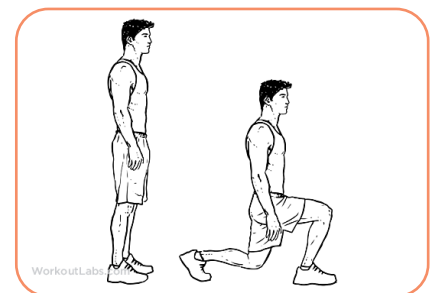


Commando : En position planche sur les mains, bras tendus, je descends un bras puis l'autre pour me placer sur mes avant-bras, je me remets sur mes mains et je réitère l'exercice.

4

5

Fentes : Place un pied devant l'autre à une distance d'un peu moins d'un mètre. On descend avec le dos bien droit afin de former deux angles droits avec nos jambes. On remonte puis on change de jambe.



Dips (sur chaise) : Dos à la chaise, les mains placées sur le bord de la chaise et les jambes pliées à 90 degrés. On descend les fesses en pliant les bras vers l'arrière.

6

Il s'agit d'un circuit « full body », conçu pour travailler tout le corps donc tu n'as pas besoin d'ajouter d'autres exercices. Si tu as des questions ou si tu souhaites plus de conseils, n'hésite pas à contacter @tassscoaching sur Instagram ou sur Facebook : Tass's Coaching ! Bonne séance !

Crêpe tatin aux pommes façon Huguette (mais revisitée quand même)

INGRÉDIENTS : pour 15 crêpes

5 pommes golden
300g de farine
3 cuillères à soupe de sucre
60cl de lait
3 œufs entier
50g de beurre fondu
80g de beurre doux
Une pincée de sel
(5cl de Rhum)

Préparation 15 min
Cuisson 30 min



1. Va sur Spotify, trouve la playlist « boostin' you up » du CAU, appuie sur play et zé partiii.
2. Commence par préparer ta patacrêpe. Mets la farine dans un saladier avec la pincée de sel et le sucre. Fais un puits au milieu et verses-y les œufs et le beurre. Mélange doucement et quand ça commence à avoir l'air d'une pâte, ajoutes-y le lait petit à petit. Fouette la pâte jusqu'à ce qu'elle soit lisse (n'y prends pas goût...). Les amateurs peuvent toujours rajouter une cuillère à soupe de rhum. Ensuite, laisse-la se reposer pendant que tu t'attaques aux pommes.
3. Lave les pommes, pèle-les, et découpe les en petits dés à l'aide d'un couteau.
4. Dans une poêle bien chaude, fais fondre une noisette de beurre. Fais-y dorer et fondre les dés de pommes. Remue-les régulièrement avec une cuillère en bois pour éviter qu'ils ne brûlent. Quand c'est fait, mets-les de côté (dans un bol).
5. Dans ta poêle chaude et beurrée, fais cuire la patacrêpe à feu doux.
6. Veille à réaliser une cuisson partielle de ta crêpe. Lorsqu'une face est cuite et celle au-dessus encore crue, fais délicatement glisser la crêpe dans un plat, sans la retourner, dooonc côté cru au-dessus.
7. Rajoute ensuite une partie des pommes dans ta poêle et déposes-y ta crêpe. Veille à ce que le côté cru soit en contact direct avec les pommes pour que le mélange prenne bien.
8. Couvre la poêle et laisse cuire à feu doux pendant 15 min environ.
9. Parsème ta crêpe de sucre et n'hésite pas à rajouter une boule de glace vanille parce que c'est trop bon.
10. Fais péter le cidre, en l'honneur de cette fameuse soirée « cidre et crêpes » que nous manquerons cette année.
11. Envoie-nous le résultat et on le repostera ;)

Recette de fondant au chocolat

Préparation : 20 minutes

Cuisson : 25 minutes

Ingrédients :

- 200g de chocolat noir
- 200g de beurre
- 4 œufs
- 80g de sucre glace
- 60g de farine

Préparation :

- 1) Faites préchauffer votre four à 180°.
- 2) Versez le chocolat coupé en morceaux avec le beurre en parcelles dans un saladier et faites fondre au bain-marie en remuant de temps à autre. Ôtez le chocolat fondu du bain-marie. Ajoutez le sucre glace puis la farine en mélangeant bien jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse. Incorporez les œufs un par un tout en remuant bien.
- 3) Beurrez un moule et versez-y la pâte. Enfournez la pâte et faites cuire 20 minutes.
- 4) Sortez le fondant du four et laissez refroidir (ou pas).

LAURA WALTER



Recette de Chili Sin Carne ou comment cuisiner dignement avec seulement 3 boîtes de conserve

Faire son premier blocus c'est une nouvelle expérience. Il s'habituer à un nouveau rythme, trouver son système d'organisation, peut-être vivre sans ses parents, et désormais aussi courir pour faire ses courses pour ne pas louper 1h d'étude entière. Tous ces paramètres feront que tu seras sûrement plus fatigué.e qu'en temps normal. L'alimentation ne sera sûrement pas ta priorité, et ça se comprend. Mais viendra un moment où tu ne sauras plus te contenter de pâtes au pesto et autres pauvres tartines au houmous. Lorsque ce moment arrivera, tu penseras à la rubrique cuisine du journal de l'unif que tu avais lu une fois parce que tu t'ennuyais entre deux cours et que tu considérais ça comme ta pause blocus. Tu y trouveras des conseils pour cuisiner en kot, des conseils d'organisation et des recettes simples, rapides et économiques. Pour ce premier article, j'ai l'honneur de te présenter une recette digne d'un restaurant qui se réalise avec 3 boîtes de conserves et 1 poivron (tu vois celui qui déprime depuis 2 semaines au fond de ton frigo ?). Suis-moi et tu ne regarderas plus jamais les poivrons en fin de vie du même œil...

Ingrédients (pour environ 2 repas)

- 150 g de haricots rouges en boîte (1 conserve)
- 250 g de tomates pelées (1 conserve)
- 100 g de maïs en boîte (1 petite conserve)
- 1 oignon
- 1 poivron (un peu flétri ça passe quand même)
- 1 sachet d'épices mexicaines (ou de l'origan, du paprika et de la coriandre)

Pour accompagner :

- 1 sachet de riz blanc
- Du fromage râpé

Comment faire ?

Tout d'abord, épluche et puis coupe finement l'oignon. Lave le poivron et coupe le en dés ou en lanières.

Dans une poêle, fais revenir l'oignon et le poivron avec les épices pendant 10 à 15 minutes

Ensuite, ajoute les tomates, les haricots rouges et le maïs ainsi que les épices. Laisse mijoter 10 minutes. (Mais si tu es pressé, 2-3 minutes feront aussi l'affaire)

Voilà, c'est déjà fini ! Tu peux servir avec du riz blanc pour avoir un repas complet. Tu peux aussi ajouter un peu de fromage râpé pour relever le plat

La recette est adaptable à toutes les sauces. Tu peux par exemple ajouter une tomate, une carotte ou du quorn (protéine de soja) pour une meilleure texture ou encore de la viande si tu en manges. En plus d'être végétarienne et économique, cette recette est super simple et inratable ! Mais que demande le peuple ?

Tip : le secret de toute recette, c'est les épices. Un plat bien assaisonné, c'est un plat à moitié réussi ! Si tu viens d'emménager et que tu ne sais pas trop quoi choisir, j'ai concocté juste pour toi une petite liste de 7 épices indispensables pour débiter ta carrière de cuisinier :

sel (ça tombe sous le sens mais c'est toujours bien de le rappeler, le premier plat cuisiné maison sans sel, expérience peu probante), poivre, origan, curcuma, paprika, ail en poudre, coriandre (je vous entends déjà mais lisez cet article de la RTBF, partisans et opposants dormiront en paix https://www.rtb.be/tendance/cuisine/detail_vous-n-aimez-pas-la-coriandre-la-science-vous-explique-pourquoi?id=10440773)

Tu as aussi l'option d'acheter des épices en sachet, ce qui s'avèrera super pratique pour certains plats asiatiques ou mexicains.



Poème - Sparkleoftime

Aurore hivernale

D'une main gantée, l'hiver fait son entrée,
sa cape blanche côtoie le givre qui s'est installée.
Il sublime la ville en la parant d'une teinte dorée qui n'est pas sans rappeler
le reflet de ces lumières qui illumineront le bleu de la nuit.
La période des festivités commence à habiter ces rues
que les passants avaient délaissées.

Des étincelles d'enchantement viennent effacer
l'amertume que ces derniers mois ont laissé dans leur sillage.
Éclipsant tout ce qui se trouve sur son passage,
le sapin triomphe.
Trônant sur l'une des plus belles place du monde,
avec les dernières lueurs du jour qui s'évanouissent en arrière plan
se forme un décor dont jamais nous pourrions nous lasser.
Nos lumières hivernales,
bien que loin derrière les aurores boréales,
nous restent loyales.

Submergée par une douce nostalgie,
Bruxelles ne fait plus un bruit.
Son silence est assourdissant.
Tel un hymne à ce qui était,
une ode à ce qui fut et qui ne sera plus.
Un hommage aux souvenirs,
une retrospective de tous les moments de joie,
qui sont passés et qui ne reviendront pas.
Sur le pas de nos portes cette fois,
l'hiver est là.

SAINT LOUIS GOT TALENT

Une interview de Aurélia Gervasoni

Tout d’abord, est-ce que tu pourrais te présenter en 2-3 mots ? (Qui tu es, ce que tu fais, etc.)

Je m’appelle Aurélia Gervasoni, j’ai 17 ans et 2 passions m’animent au quotidien : l’écriture et la photographie. Depuis 2018, j’ai réalisé plusieurs projets dans le domaine artistique afin de partager mon travail : je conçois mes créations comme des « biens communs » et leur vocation est de toucher un plus grand nombre de personnes possible. Transmettre l’émotion, la réflexion ou même susciter des sentiments mitigés... Autant de voies dans lesquelles je m’efforce d’inscrire à la fois photos et écrits !

Qu’est-ce qui t’as donné envie d’écrire ?

Le fait d’être en vie.

Quel est le titre de ton premier livre ? Quand l’as-tu publié ?

Mon premier livre s’intitule « Fragments » : il s’agit d’un recueil de poèmes que j’ai eu la chance de pouvoir publier en 2019. Il est disponible en librairie, sur le site « Edilivre » et aussi sur Amazon.

Comment/Où trouves-tu l’inspiration pour tes poèmes ?

C’est vraiment très varié ! L’inspiration est mouvante par essence selon moi. Je pense également que l’inspiration est souvent de l’ordre de l’infime, du détail, du clin d’œil de l’existence qui pousse soudain à manifester notre ressenti.

Tu as participé à l’exposition « C’était mieux demain », quelle a été ton rôle ? En quoi consistait le projet ? Qu’en as-tu retiré (positif/négatif) ?

Oui ! C’était un projet très enrichissant ! L’exposition « C’était mieux demain » était un projet citoyen (bilingue) organisé par le musée BELvue en collaboration avec Arts&Publics et CERA. Nous n’avions qu’un but et aucune autre indication : monter tous ensemble une exposition, de A à Z, de la conception au premier accrochage de tableaux. Notre groupe était composé d’une trentaine de personnes. Malgré la crise COVID qui a rendu ce « travail d’équipe » un peu moins évident, nous sommes parvenus à ouvrir les portes du musée (aux couleurs de notre exposition !) en mars. Portant sur le patrimoine belge abordé sous le prisme d’un voyage dans le passé mais aussi dans le futur, en passant par une exploration de notre cher présent, l’exposition « C’était mieux demain » a été notre « liant » pendant presque un an de travail. En ce qui concerne les rôles de chacun, nous nous sommes répartis en différents sous-groupes afin de nous focaliser sur l’aspect qui nous tenait le plus à cœur dans l’élaboration de l’expo : pour ma part, j’étais dans le groupe scénographie. Avec mes coéquipiers, nous avons déterminé quelles œuvres de la collection CERA ou du musée BELvue (ou nos œuvres personnelles – j’ai eu la chance d’exposer une photo de la manifestation des jeunes pour le climat) seraient les plus pertinentes pour illustrer au mieux notre thème. Ensuite, nous avons dû procéder à la scénographie stricto sensu, c’est-à-dire travailler à « l’agencement », à l’inclusion, de ces œuvres sélectionnées au sein du musée.

J’en retire avant tout du positif : ce projet nous a tous fait grandir et nous a enrichis, incontestablement. Il m’a aussi permis d’approcher le monde « professionnel » de l’Art et de mieux comprendre comment un projet sur le long terme s’organise, éclate et éclot.



Comment définirais-tu ton style de photo ? Comptes-tu explorer d'autres styles ?

Je dirais hétéroclite ! Ces derniers temps, j'ai surtout fait de l'abstrait. Je ne m'y limite pas pour autant et je suis vraiment ouverte à tout. D'ailleurs, une série de portraits en collaboration avec la marque BubblesatHome sortira bientôt sur les réseaux sociaux ! Ce qui compte à mes yeux est l'émotion, et il est évidemment possible de la retrouver tant dans un cliché très minéral ou naturel, qu'au travers d'un portrait avec une mise en scène (ou pas !) particulière.

Quels sont tes projets pour le futur ?

J'ai quelques projets en préparation ! Mais on me demande là de dévoiler mes secrets ! (mais qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour le Marais !) alors, en exclu... : un nouveau recueil, un recueil de nouvelles portant sur les femmes, une vidéo/pièce de théâtre sur la vie d'un prisonnier condamné à une peine de prison de longue durée (coucou le Généri !), des collaborations photos et de prochaines expos !

Je tenais aussi à dire que je suis ouverte aux collaborations, donc n'hésitez pas à me contacter si vous avez des idées, folles ou sages, énormes ou modestes, en noir et blanc ou en couleur... je serai super heureuse de vous découvrir ☺

Ton livre inspi ?

« La Mort heureuse » d'Albert Camus. Un livre qui sauve (même si dit comme ça, on dirait presque une antithèse).

Ton auteur inspi ? où ton photographe inspi ?

Photographe : Raymond Depardon (le choix a été difficile).

Ecrivain : René Char (encore plus difficile).

Quel(s) conseil(s) donnerais-tu à nos lecteurs rêvant de devenir écrivain et/ou photographe ?

Je ne crois pas être la mieux placée pour répondre à cette question, alors je laisse Camus nous dire que « La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent ».

Sur quelles plateformes peut-on te trouver ?

Instagram : @aurelia.artcontact

Facebook : Artiste Aurélia Gervasoni

N'hésitez pas à jeter un coup d'œil ça me ferait très plaisir !

PROPOS RECCUEILLIS PAR LÉA DRUCK



Jeux

Quel type de personnalité es-tu ?

Pour le savoir, recherche ce lien sur google et commence le test: <https://www.16personalities.com/fr/test-de-personnalite>

Alors ? T'es plutôt explorateur, sentinelle, diplomate ou analyste ?

Les explorateurs

Virtuose	Aventurier	Entrepreneur	Amuseur
ISTP-A / ISTP-T	ISFP-A / ISFP-T	ESTP-A / ESTP-T	ESFP-A / ESFP-T
Expérimentateurs hardis et pragmatiques, maîtres de toutes sortes d'outils.	Artistes flexibles et charmants, toujours prêts à explorer et à essayer quelque chose de nouveau.	Personnes astucieuses, énergiques et très perspicaces, qui aiment vraiment vivre à la pointe du progrès.	Amuseurs spontanés, énergiques et enthousiastes; avec eux, on ne s'ennuie jamais.

Les sentinelles

Logisticien	Défenseur	Directeur	Consul
ISTJ-A / ISTJ-T	ISFJ-A / ISFJ-T	ESTJ-A / ESTJ-T	ESFJ-A / ESFJ-T
Individus pragmatiques et intéressés par les faits, dont le sérieux ne saurait être mis en cause.	Protecteurs très dévoués et très chaleureux, toujours prêts à défendre ceux qu'ils aiment.	Excellents gestionnaires, d'une efficacité inégalée quand il s'agit de gérer les choses, ou les gens.	Personnes extraordinairement attentionnées, sociables et populaires, toujours prêtes à aider les autres.

Les diplomates

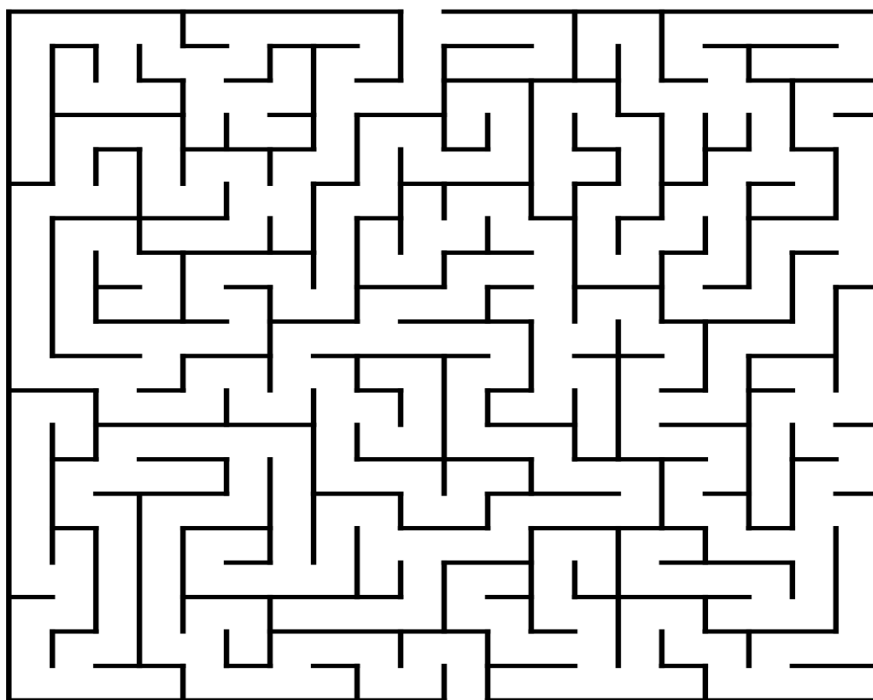
Avocat	Médiateur	Protagoniste	Inspirateur
INFJ-A / INFJ-T	INFP-A / INFP-T	ENFJ-A / ENFJ-T	ENFP-A / ENFP-T
Idealistes calmes et mystiques et pourtant très inspirants et infatigables.	Personnes poétiques, gentilles et altruistes qui sont toujours prêtes à soutenir une bonne cause.	Leaders charismatiques et inspirants, capables de fasciner leur public.	Esprits libres enthousiastes, créatifs et sociables, qui arrivent toujours à trouver une raison de sourire.

Les analystes

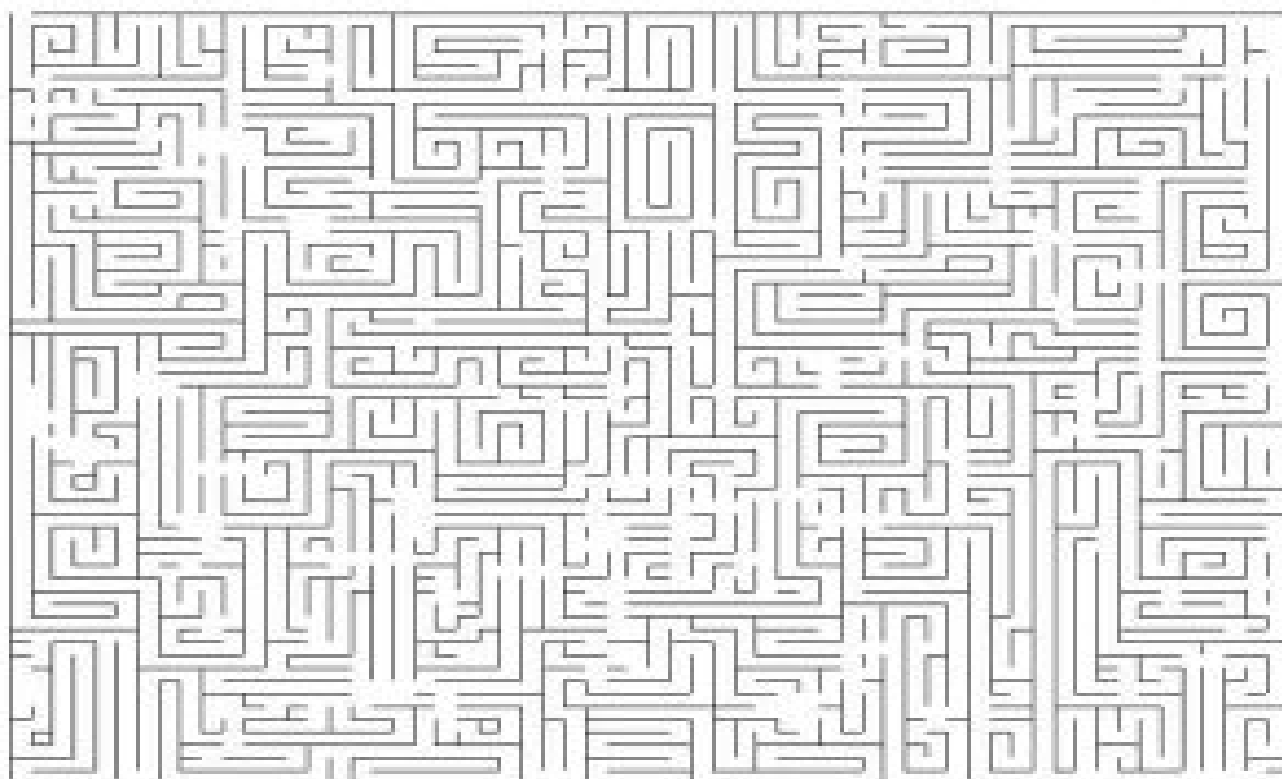
Architecte	Logicien	Commandant	Innovateur
INTJ-A / INTJ-T	INTP-A / INTP-T	ENTJ-A / ENTJ-T	ENTP-A / ENTP-T
Penseurs imaginatifs et stratèges, avec un plan pour tout.	Inventeurs innovateurs dotés d'une soif inextinguible de connaissances.	Leaders hardis, imaginatifs et dotés d'un fort caractère, qui trouvent toujours un moyen d'arriver à leurs fins, ou le créent.	Penseurs astucieux et curieux incapables de résister à un défi intellectuel.

MAZES

Facile:



Difficile:



COMME C'EST ENCORE
POSSIBLE,
NOUS VOUS SOUHAITONS
UNE BONNE ANNÉE 2021,
COURAGE !

Si vous souhaitez écrire pour le Marais, n'hésitez pas à nous envoyer un message sur nos réseaux !
Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux styles et de nouvelles idées !



Maraisnews
ou cau_saintlouis



Le Marais News - Actualité
ou CAU Saint-Louis



<https://www.causl.net>

Éditeur :

Yassine Nabil

Co-Rédactrices en

Chef :

Léa Druck
Claire VandenBulcke

Équipe de rédaction:

Léa Druck
Claire VandenBulcke
Yassine Nabil
Marie Bambi
Sam Chavoshi
Olivia Jous
Laura Walter
Louise Sohy
Gregory Verbaanderd

Équipe de relecture :

Spéciale dédicace à notre
dévoué Cédric Massin,
qui est toujours là pour
nous aider en tant de
crise.
Cédric, tu es notre ange.

**Équipe de mise en
page :**

Léa Druck

**Illustration
couverture :**
Léa Druck

(L'image appartient à Harry Potter)